

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 33 (2003)
Heft: 5

Artikel: Quand ça cogne dans la tête
Autor: Prélaz, Catherine / Dozier, Catherine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827571>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

■ Seul un migraineux peut comprendre la douleur d'un autre migraineux.
Ce mal de tête intense et durable peut devenir un véritable handicap social.
Moins perturbatrices, d'autres formes de céphalées sont encore plus fréquentes.

Quand ça cogne dans la tête

La migraine concerne 12% de la population: 18% des femmes et 6% des hommes. Quant aux céphalées de tension, liées le plus souvent au stress, près d'une personne sur deux en souffre à un moment ou à un autre de sa vie. Fréquents, le plus souvent bénins bien que douloureux, les maux de tête ne sont pourtant pas à prendre à la légère. A partir de la cinquantaine surtout, des céphalées jusque là inhabituelles et qui deviennent chroniques sont à contrôler. Le point avec la neurologue Catherine Dozier, responsable de la consultation des céphalées aux Hôpitaux universitaires de Genève.

– Qu'entend-on exactement par «céphalées»?

– Il s'agit simplement du terme médical qui désigne tous les maux de tête, quelle que soit leur cause. On en distingue de deux types. Les

céphalées primaires n'ont aucune origine sous-jacente. Le problème, c'est le mal de tête lui-même. Les migraines, les céphalées de tension font partie de cette catégorie. En revanche, les céphalées dites secondaires sont le symptôme d'une autre atteinte. Il peut s'agir d'un traumatisme antérieur, ou d'une arthrose cervicale par exemple, mais aussi d'un problème intracrânien plus sérieux: une inflammation, une tumeur, une malformation vasculaire.

– Quel type de céphalées est le plus fréquent?

– Les céphalées primaires sont prédominantes. Douze personnes sur cent sont migraineuses, et près de 50% de la population souffre à un moment ou à autre de maux de tension liés à une situation de stress. En revanche, à partir de 45-50 ans, les risques

de céphalées secondaires augmentent. Des maux de tête qui commencent à se manifester avec insistance peuvent signaler un autre problème de santé. Il est donc conseillé de consulter.

– Qui est particulièrement touché par la migraine?

– La plupart du temps, les migraines apparaissent déjà dans l'enfance. On sait aujourd'hui qu'elles sont en partie héréditaires. Un migraineux sur deux a un membre de sa famille souffrant de ce mal. Les migraines sont cependant plus tenaces à la puberté, à l'adolescence, ainsi qu'en période de pré-ménopause, puisqu'elles sont liées aux modifications hormonales. C'est ce qui explique aussi qu'elles touchent en premier lieu les femmes: 18% d'entre elles pour seulement 6% des hommes.

– La migraine se manifeste-t-elle d'une manière bien spécifique?

– Elle est définie par des critères bien précis. Il s'agit d'un mal de tête d'une intensité moyenne à forte qui se manifeste par des crises, celles-ci pouvant se prolonger de quatre heures à trois jours. La douleur est souvent unilatérale, soit localisée sur un côté de la tête. Elle s'accompagne en général d'une gêne à la lumière et au bruit, parfois aussi de nausées et de vomissements. Certaines migraines peuvent être précédées de ce que l'on appelle une aura, soit divers symptômes neurologiques, tels que troubles de la vision, perte de sensibilité. Entre les crises, la personne se sent tout à fait bien.

– Les céphalées de tension sont-elles très différentes?

– Il s'agit de maux de tête souvent liés au stress, à des tensions musculaires. Ils peuvent

Le mal de tête s'installe? Ne tardez pas à consulter

Si on est migraineux, on le découvre en général très tôt dans la vie, et ça s'arrange plutôt avec les années. Quant aux céphalées de tension qui touchent les victimes du stress, l'âge de la retraite devrait nous les épargner. Par conséquent, si des maux de tête persistants s'installent au-delà de la cinquantaine, il vaut la peine d'en chercher les causes. Celles-ci se révéleront souvent bénignes. Les problèmes d'arthrose, en particulier au niveau des cervicales, peuvent entraîner des maux de tête chroniques.

Dans de tels cas, la physiothérapie apporte une aide précieuse. Un mal de tête peut aussi être la conséquence d'un hématome, chez une personne âgée qui se serait cogné la tête lors d'une chute. Un rétrécissement de la carotide – cette artère du cou qui irrigue tout le cerveau – dû à l'artériosclérose peut aussi se manifester par des maux de tête. Ne pas oublier que des céphalées révèlent parfois des atteintes plus graves: une tumeur, une attaque cérébrale, une hypertension intracrânienne.



Les femmes sont davantage victimes de maux de tête que les hommes.

J.-C. Curchod

être très épisodiques ou chroniques. Une céphalée de tension peut ne durer qu'une demi-heure, elle peut aussi persister une semaine. Elle se manifeste en général sous la forme d'une pression diffuse dans la tête, avec une intensité moindre que la migraine. Souvent, la pratique d'un exercice physique, le fait d'aller prendre l'air suffisent à la neutraliser, voire à la prévenir.

– Quels sont les moyens les plus efficaces de venir à bout des maux de tête ou, mieux encore, de les éviter ?

– Dans tous les cas, l'hygiène de vie joue un rôle important. Se prémunir contre des situations de stress excessif permet de limiter les céphalées de tension. Concernant la migraine, un rythme de vie régulier est tout particulièrement recommandé. Cela signifie une ali-

mentation bien réglée, en ne sautant aucun repas, une quantité de sommeil suffisante mais en évitant les grasses matinées – cette forme de dérèglement du rythme étant susceptible de déclencher une crise – de l'exercice physique et des activités de détente. Tous ces éléments permettent de mieux contrôler la fréquence des crises. Il faut cependant savoir qu'on ne guérit pas de la migraine, mais les crises peuvent totalement disparaître pendant de longues années.

– Que sait-on aujourd'hui sur les origines de la migraine ?

– Il s'agit d'un phénomène neurovasculaire impliquant des cellules du système nerveux et les vaisseaux. Lorsque ce phénomène entre en action, il libère certains neurotransmetteurs, provoquant la douleur et toutes les

perturbations vasculaires accompagnant la migraine. D'importantes recherches sont menées, mais on n'a pas encore trouvé le point déclencheur de la migraine.

– Au niveau thérapeutique, y a-t-il eu des progrès importants ?

– Pour les migraineux, si les maux de tête deviennent trop fréquents, soit à partir de trois crises par mois, il est conseillé d'effectuer un traitement de fond qui permet d'éviter la survenue de ces phénomènes douloureux ou, du moins de les rendre plus facilement contrôlables par un traitement anti-douleur ponctuel. Les traitements de fond se prennent tous les jours, sur une période de trois mois en moyenne. Des substances très diverses se révèlent efficaces, même si on ne connaît toujours pas le méca-

Le ginkgo... pour rester bien dans sa tête

Le cerveau ne représente que 3 % du poids corporel mais il utilise en règle générale 22 % de l'oxygène inhalé. C'est pourquoi les performances intellectuelles diminuent sensiblement lorsque le cerveau reçoit moins d'oxygène par suite d'une mauvaise irrigation sanguine. Les premiers symptômes de ce manque d'oxygène, et en même temps un signal d'alarme, sont le manque de concentration, les pertes de mémoire, la fatigue, mais aussi la sensation de vertige. Les principes actifs extraits des feuilles de Ginkgo biloba peuvent remédier à cette situation.

Comme l'ont montré différentes études, les feuilles de l'arbre Ginkgo biloba renferment des principes actifs qui stimulent l'irrigation sanguine et améliorent l'absorption de l'oxygène par l'organisme. De ce fait, ils préviennent l'artériosclérose et en atténuent sensiblement ses effets. Des études récentes ont même révélé qu'ils permettent de traiter les démences avec autant d'efficacité que les produits de synthèse traditionnels.



Comment l'extrait spécial de ginkgo agit-il?

L'extrait spécial de Ginkgo biloba EGb 761 agit à plusieurs niveaux en stabilisant différentes fonctions corporelles. Il améliore la fluidité du sang et assure ainsi l'approvisionnement en oxygène, notamment du cerveau. Les vaisseaux sanguins sont mieux protégés et les tissus mal irrigués reçoivent à nouveau plus d'oxygène et de nutriments essentiels. L'extrait spécial contenu dans Tebofortin est obtenu selon un procédé spécial et ne peut donc pas être comparé à d'autres extraits de Ginkgo biloba. Tebofortin peut être utilisé en traitement prolongé lors de troubles tels que le manque de concentration et les pertes de mémoire, mais aussi lors de vertiges liés à l'artériosclérose.

Lisez la notice d'emballage et adressez-vous à votre pharmacien ou droguiste.



Tiré de la nature.
Pour votre santé.

SCHWABE Pharma SA, Spécialiste en produits phytothérapeutiques, 6403 Küssnacht a. R.



Montez...Descendez les escaliers à volonté!



un lift d'escaliers est la solution sûre
pratique pour des décennies
s'adapte facilement à tous les escaliers
monté en un jour seulement



HERAG

Tramstrasse 46,
8707 Uetikon am See

Tel. 01 / 920 05 04

Veuillez m'envoyer la documentation
Je désire un devis estimatif des coûts

Nom/Prénom _____

Rue _____

NPA/Localité _____

F05-003

Vital Energie fait entendre mieux et moins cher!

● Sponsor de Pro Senectute Suisse

● En accord avec l'AI, l'AVS, la SUVA et «pro audito schweiz»

30 piles d'audiophone Fr. 59.90

60 piles d'audiophone Fr. 99.90

Offre AI correspondant au forfait annuel:

54 piles d'audiophone Fr. 90.-

Inclus taxe d'élimination anticipée (TEA), TVA 7,6% et port, envoi postal avec facture. Expédition assurée par l'Atelier d'handicapés St. Jakob.

Offre valable jusqu'au
15.5.03:
CADEAU
1 testeur de piles
d'audiophone d'une
valeur de Fr. 10.50 pour
chaque commande à
partir de 54 piles



code de couleur

Je commande:

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Varta 675 (bleu) | <input type="checkbox"/> Varta 312 (brun) |
| <input type="checkbox"/> Varta 13 (orange) | <input type="checkbox"/> Varta 10 (jaune) |
| <input type="checkbox"/> 30 piles | à Fr. 59.90 |
| <input type="checkbox"/> 60 piles | à Fr. 99.90 |
| <input type="checkbox"/> 54 piles (offre AI) | à Fr. 90.- |

Je désire m'affilier (sans frais) au
Vital Energie Club,
ma date de naissance: _____

Nom _____

Prénom _____

Rue/n° _____

NPA/lieu _____

Téléphone _____

Signature _____

Sponsor

FEDERATION
SPORTIVE DES
SOURDS DE SUISSE



Prénez de rapporter les piles usagées au centre de collecte



J.-C. Curchod

Les migraines sont souvent héréditaires.

nisme exact de leur action. Du reste, ces substances ne sont pas des traitements spécifiques de la migraine. En revanche, pour les traitements de crise, nous avons à disposition depuis une dizaine d'années des anti-migraineux spécifiques: les Triptans. La plupart des anti-inflammatoires et des anti-douleurs traditionnels sont aussi efficaces contre

traitement, favorisant par exemple la réduction des tensions musculaires qui sont souvent la cause de ces maux de tête.

– Lorsqu'un patient se décide enfin à consulter, est-ce plutôt en raison de la douleur ou de la gêne sociale que peuvent lui causer ses maux de tête?

– Chez mes patients, je constate que les deux raisons entrent en jeu, mais il est rare que seule la douleur soit la cause de leur recours à un médecin. C'est en particulier valable pour les migraineux. La plupart d'entre eux, ayant eu parmi leurs proches des personnes atteintes de ce mal, pensent qu'il est normal de souffrir de maux de tête. C'est lorsque les crises, par leur intensité, leur durée, leur fréquence, commencent à perturber considérablement leur vie sociale et professionnelle qu'il s'inquiètent. Certains patients tiennent le coup longtemps avec des migraines très fortes, jusqu'au moment où le retour à la vie normale entre deux crises n'est même plus possible.

Propos recueillis
par Catherine Prélaz

» Deux recours pour les migraineux:
la ligne SOS maux de tête de Migraine Action
au 061 311 19 69 (du mardi au jeudi de
9 h à 12 h); le site Internet www.nomig.ch,
une plate-forme d'action et d'information.

les migraines, à condition d'être pris suffisamment tôt, à la juste dose, et associés à des anti-nauséeux. Leur but est de couper la crise, et d'éviter qu'elle ne récidive. En général, le migraineux sera soulagé en l'espace d'une demi-heure.

– Le traitement des céphalées de tension est-il plus simple?

– La plupart des personnes ne consultent pas pour des maux de tête de tension, mais, à force d'automedication, elles risquent un abus médicamenteux, qui peut à son tour entraîner des céphalées. Si l'on se met à consommer quotidiennement des anti-douleurs, il vaudrait mieux consulter un médecin, afin de trouver un meilleur

Nouvelles médicales

Nature à risques

Se soigner par les plantes est de plus en plus à la mode. Mais attention, ce n'est pas toujours sans danger. En effet, *naturel* n'est pas forcément synonyme de *bénéfique*. C'est ce que rappelle le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) dans une récente étude sur les risques cancérogènes de certaines plantes médicinales. Non seulement leur toxicité est mal connue, mais dans les nombreux pays qui les exportent, ces plantes ne sont pas soumises à des normes rigoureuses de fabrication, d'efficacité et de qualité. Par conséquent, leur consommation peut parfois faire beaucoup plus de mal que de bien. Le CIRC met l'accent sur certaines préparations suspectes, notamment des plantes amaigrissantes contenant de l'*Aristolochia*, des *anthraquinones* utilisées comme laxatifs et la *riddelline* présente dans certaines infusions. N'hésitez donc pas à bien questionner votre pharmacien ou votre drapier quant aux préparations mises en vente.

Mangez jaune!

Croquer des pommes, on savait déjà combien c'est excellent pour la santé. Ce que l'on ignorait peut-être, c'est que leur couleur n'y est pas pour rien. On l'apprend aujourd'hui grâce à l'Institut de la santé publique d'Helsinki qui conseille d'être attentif aux couleurs de ce que l'on mange... en privilégiant le jaune. Pourquoi? Parce que les colorants jaunes sont des flavonoïdes, qui ont pour particularité de neutraliser les radicaux libres. En d'autres termes, manger des pommes, mais encore des oranges, des pamplemousses, sans oublier du chou, aide à prévenir l'infarctus du myocarde, l'accident vasculaire cérébral, le cancer et l'asthme. Ces maladies se révèlent en effet sensiblement moins fréquentes chez les personnes qui consomment... jaune!

C. Pz

Menace pour la vue

Dans des cas relativement rares, une maladie particulière, l'artérite giganto-cellulaire de Horton peut être diagnostiquée. Elle se manifeste au début par un mal de tête temporal, le plus souvent situé d'un seul côté de la tête, causé par une inflammation des artères. Si cette inflammation s'étend à l'artère centrale de la rétine, il y a un risque de perdre la vue. Cette artérite s'accompagne souvent d'un peu de fièvre, et d'une difficulté à mastiquer, avec des douleurs dans la mâchoire. Il est conseillé de ne pas attendre les premiers troubles visuels pour consulter son généraliste ou un neurologue. Prise à temps, cette maladie peut être soignée efficacement au moyen de corticoïdes.